

Les fouilles d'Anteas confirment l'existence d'un port à la Nautique

Le chantier de fouilles d'Anteas à La Nautique a permis de mettre au jour, après d'autres éléments, un bloc de 500 kg qui confirme plus encore l'existence d'une construction portuaire d'envergure sur le site à l'époque romaine.

te année, les récents dragages ont été bénéfiques. Ils ont ramené des blocs, des pierres taillées. M.M. Falguera et ses amis ont fait le rapprochement avec d'autres blocs, exhumés en 92 et en 97, ainsi qu'avec des rognures et des blocs cassés. Leurs recherches de 98 laissent présager quelque chose de bâti et de costaud. Début juin, en faisant des repérages et en retrouvant un "massif immergé" sous les vases de l'étang, ils en ont eu l'éclatante confirmation. Ils ont pu localiser les blocs, comprendre leur architecture, leur disposition et leur orientation et nourrir beaucoup d'espoirs pour la suite.

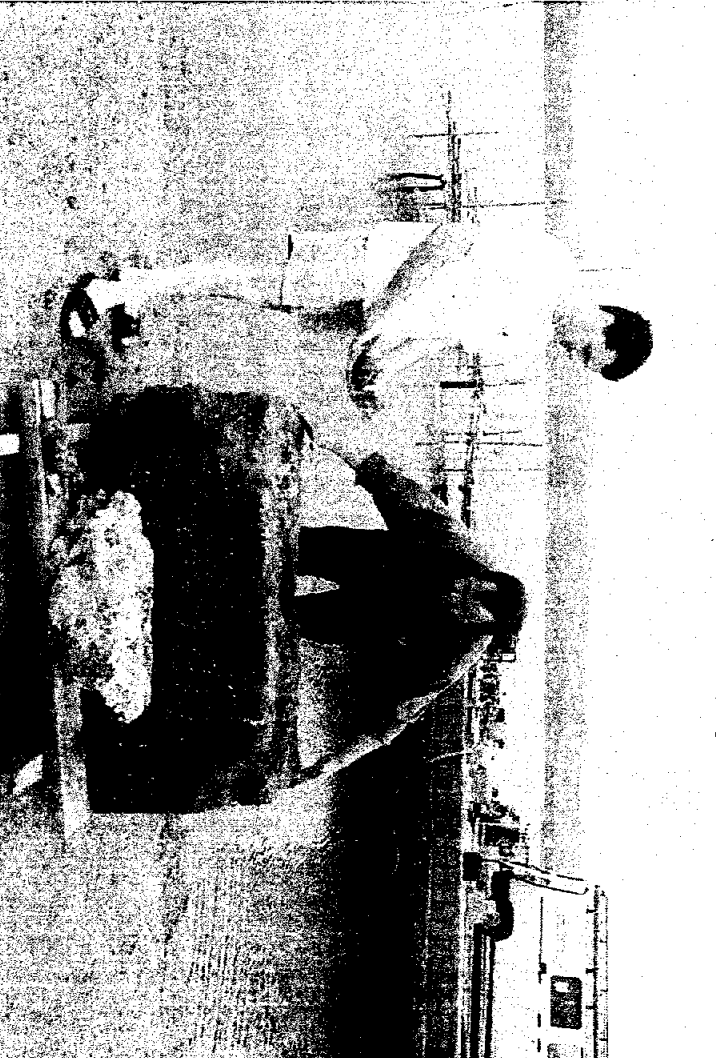
Ces "inventions" interpellent manifestement et gèrent des remises en question. En attendant des réponses bien plus précises et qui ne sauraient tarder.

Une "première"

"C'est la première fois qu'on trouve quelque chose de bâti. Il devait donc s'agir d'installations portuaires considérables. D'un grand port avec des constructions monumentales" s'enthousiasme certainement à bon droit (car il ne manque pas de preuves physiques, d'éléments irrefutables ni d'indices tangibles)

Jean-Marie Falguera qui anime une équipe de plongeurs et de chercheurs passionnés, regroupés sous la bannière d'Anteas, mais renforcés, le cas échéant, par des

Avec M. Falguera et Laurent Gavigniaux, qui étaient à pied d'œuvre, tôt, hier matin, pour multiplier immersions et précieux pompages (les investigations vont cesser la semaine prochaine car il faut respecter le calendrier) leurs épouses respectives, Françoise et Hazel, qui s'occupent du secrétariat, de l'intendance, etc, et plusieurs plongeurs et scientifiques, comme Gilles Bergognoux, Eric Mellet, Henri Perrin, Cathy Delmas, Xavier Lefèvre, Frédéric Azam, Frédéric Vallon ou encore les Professeurs Pierre Vendell et Max Guy. Pour ne citer que les principaux...



Ce bloc de plus de 500 kg récupéré récemment serait un des éléments du port antique. Photo M.G.



Un pot retrouvé intact, ce qui est rare, au pied des poutres.

avec elle, les plongeurs d'Anteas au cours de leur période fouilles primaires (elle fond fin administrativement, tout juillet et parce que la bande du CE de la "Marseillaise" accueille des enfants) ont aussi une excellente "pêche".

Il a permis de délimiter l'empire subaquatique, tout au moins trois côtés, d'une construction 9 m de large, mais dont on voit encore la forme initiale recte, de dimensions strictement régulières, car elle se prolonge dans les quais actuels du port de naissance de la Société Marseillaise. Cela fait plusieurs années que plongeurs d'Anteas travaillent dans ce secteur. Ils essaient de préablement effectués : piétagés, références aux indices levés précédemment, etc. Cet-

ve l'aide de leur partenaire EDF, les plongeurs d'Anteas (Association Narbonnaise de travaux d'études archéologiques subaquatiques) François Falguera Laurent Gavigniaux et leurs amis, auxquels se joignent ponctuellement des membres du Club subaquatique narbonnais, ont mis au jour à La Nautique, suite à un lent dragage à l'entrée du chenal, un "gros apperçu" (en jargon archéologico-aquatique), un monolithe de plus d'une dizaine de mètres de long, de largeur et de hauteur, avec chevilles, trous et quai d'arrondi, confirme à la fois l'existence d'un port d'envergure sur le site à l'époque romaine et sa validité technique. Une pièce, venant selon toute vraisemblance, d'une carrière de Saint-Lucie, et qui était un élément constitutif d'un quai (ou d'une jetée) important et remarquablement réalisé.